

Mammoth: l'hypothèse obscurantiste

Une intention implicite de réduire le système éducatif à une espèce de soupe populaire de la culture expliquerait les dysfonctionnements actuels de l'Education Nationale. Autrement dit l'obscurantisme aurait fait un retour en force dans l'Education Nationale au moment de l'abandon de l'école de Jules Ferry, vers 1960.

On a là un grossier procès d'intention, une interprétation ultra-caricaturale des différents faits observés.

Sauf que l'hypothèse obscurantiste est en parfaite concordance avec ces faits. D'autre part, si complot obscurantiste il y a, il risque fort de n'être jamais démasqué. Si jamais une manoeuvre obscurantiste est combinée par un microcosme jaloux de son pouvoir, elle se camouflera naturellement derrière les meilleures intentions du monde. Autrement dit, on fera mousser la soupe populaire, mais il n'est pas question d'organiser une famine trop voyante.

L'hypothèse obscurantiste a surtout l'avantage de provoquer, de culpabiliser et de remettre en question le fonctionnement des fédérations de parents d'élèves, des syndicats et autres associations d'enseignants dans leurs fonctions actuelles de simples courroies de transmission d'une politique qui est aux antipodes de la démocratie.

A - Conditions historiquement favorables

Avec l'hypothèse obscurantiste, l'école de Jules Ferry, qui a fonctionné de 1880 à 1960 environ, est considérée comme une parenthèse dans l'histoire de notre enseignement.

Si elle a pu donner aux enfants des milieux populaires un solide bagage élémentaire, c'est parce qu'une bonne instruction du peuple a été considérée comme étant le meilleur moyen d'éviter la révolution. Dans une France qui avait de bonnes raisons de se poser des questions, suite à la guerre civile parisienne de 1871 et à la débâcle de 1870, Jules Ferry avait déclaré à la Chambre des députés: "Je ne veux pas laisser faire du feu sous une marmite sans eau".

A partir de 1945, parmi les Français, ceux qui voulaient le pouvoir avaient toutes bonnes raisons d'être satisfaits. Le monde des affaires ("l'oppresseur capitaliste") dirigeait les grandes entreprises du secteur privé. De leur côté, les idéologues révolutionnaires étaient aux commandes du secteur nationalisé, dont l'Education Nationale.

B - L'obscurantisme au service de l'ordre social

Vers 1960, le **risque de révolution était ainsi écarté** grâce à une espèce de Yalta intérieur français qui partageait le pouvoir entre les seigneurs des deux camps idéologiques.

Ces seigneurs jaloux de leurs pouvoirs auraient alors verrouillé leurs privilèges en inventant toutes les obstructions possibles pour freiner l'accès des jeunes aux savoirs **fonctionnels**, qui, eux et eux seuls, sont synonymes de pouvoir.

En cassant l'école de Jules Ferry, ils auraient **renoué avec une vieille tradition qui fondait l'ordre social sur l'ignorance populaire.**

"Y a trop de gens qui veulent trop en savoir": cette phrase aurait été dite par Christian Fouchet, le **ministre gaulliste** responsable de la réforme qui porte son nom et qui a déclenché mai 68. Mais, naturellement, cette réforme n'aurait jamais pu être mise en place sans la complicité des **gens d'appareil** du Mammoth.

C - Les indices et leurs interprétations féroces

A partir de 1960 environ, l'aventurisme pédagogique met à mal l'efficacité des méthodes d'apprentissage. En même temps, un intellectualisme forcené fait la part belle à des savoirs complètement coupés des applications pratiques. Sa vraie fonction pourrait bien être de laisser le champ libre aux affairistes voyous.

Cet intellectualisme des programmes nous prépare des bataillons de chômeurs, mais il donne l'illusion d'une promotion sociale en sous-entendant que le bagage acquis à l'école permettra d'accéder à un métier dans lequel on ne se salit pas les mains.

Au niveau des faits:

- l'aventurisme pédagogique de la **méthode globale**, permet de développer le cafouillage dès l'apprentissage de la lecture et de l'écriture,

- l'intellectualisme forcené des **maths modernes** permet de former des écoliers qui ne savent plus compter,

- avec un certain discours sur **"la targette à pêne plat"**, on laisse entendre que l'école s'intéresse aux techniques, alors qu'en réalité elle n'apporte que du vent sur ce point.

- un discours récurrent annonce **l'interdiction des devoirs à la maison**, ce qui ajoute la démission des parents dans la balance de l'échec scolaire

- pour **interdire les redoublements**, on

affiche la bonne intention de tirer les élèves faibles par le haut. En réalité, on sait très bien que ça va donner, dans un premier temps, des classes difficiles à gérer en raison de leur hétérogénéité et que, dans un deuxième temps, le nivèlement par le bas va se mettre en place. On sait aussi que des élèves n'ayant pas acquis le bagage de base n'auront aucune chance de compenser ce handicap dans la suite de leurs études. On sait très bien également que les élèves doués auront de fortes chances de s'ennuyer, ce qui multipliera les problèmes.

- **l'allongement du tronc commun** a été lui aussi prétexté par les meilleures intentions. Il s'agissait en principe d'augmenter le bagage culturel de tous les élèves. Ici, l'astuce utilisée par l'obscurantisme, c'est le **dérivatif**. En faisant gober aux élèves un bagage pour lequel il n'ont souvent guère de motivation, il s'agit de les **écarter des savoirs fonctionnels, qui, eux et eux seuls, sont synonymes de pouvoir.**

- notre fameuse **orthographe** fournit à l'obscurantisme une occasion de faire **coup double**. Au traditionnel taux d'échec de l'école de Jules Ferry, un échec supplémentaire très important a été ajouté grâce à l'opposition entre les deux camps pédagogiques et au cafouillage des méthodes qui en découle.

Pour le camp des "pédagos", il ne faut surtout pas réformer l'orthographe: il suffit de **dédramatiser ses fautes**. Pour le camp des "refondateurs", il ne faut pas non plus réformer l'orthographe, il suffit de **faire croire** que, au bon vieux temps des méthodes traditionnelles, l'enseignement de l'orthographe ne posait aucun problème à personne.

Le gâchis scolaire dû à l'orthographe est phénoménal, alors qu'une vraie réforme de l'orthographe serait en fait très facile à programmer. D'où une conclusion toute simple: si ceux qui tirent les ficelles du pouvoir ne sont pas animés par une intention obscurantiste, ça doit automatiquement se traduire au niveau des faits par l'adoption du projet d'une véritable réforme de l'orthographe.

Rem.: voir aussi le document intitulé: *"Eclairages interdits sur mai 68" (5 p.)*

Orthographe, 9, rue Volta
F-25500-MONTLEBON
tél: 03 81 67 43 64 sites: 1°)
<http://www.alfographe.net> 2°) orthographe-fr ...